

Les trois fonctions de la puissance vitale

Franklyn Sills 2016

Traduit de l'anglais par Claire Théret

Septembre 2017

Note du traducteur

Franklyn Sills est le pionnier de la biodynamique crânio-sacrée qu'il enseigne internationalement depuis la fin des années 80 et l'auteur notamment de "Foundations in Craniosacral Biodynamics", deux volumes d'enseignement réédités en 2011-2016 et rendant compte du développement constant de cette pratique (1). L'approche biodynamique développée par Franklyn Sills diffère de la thérapie crânio-sacrée conventionnelle et elle en est généralement considérée comme l'approche spirituelle [développée plus en détail dans son livre "Being and Becoming" (2)]. Le travail biodynamique est basé sur le développement de la perception de mouvements subtils nommés respiration primaire et du pouvoir de guérison spontanée. Les étudiants et les praticiens apprennent à entrer dans un état méditatif orienté vers la capacité inhérente à la personne de se guérir.

L'article suivant sur les trois fonctions de la puissance vitale est une mise au point sur certains concepts clés de cette pratique et a été publié en anglais en 2016.

Les termes utilisés en thérapie biodynamique crânio-sacrée sont difficilement traduisibles en français. Il faut faire des choix, toujours réducteurs. Si des termes comme "The Breath of Life" - "Le Souffle de Vie" - semblent dévoiler toute leur signification, d'autres comme "Dynamic Stillness", que j'ai choisi de traduire "Tranquillité Dynamique", semblent très réducteurs. "Stillness" en anglais signifie à la fois immobilité, silence, calme; dans le travail biodynamique, cela correspond à une profondeur universelle qui dépasse largement les mots pour la décrire. Il en est de même pour "Potency", que j'ai choisi de traduire "Puissance Vitale", qui en anglais signifie à la fois force, puissance, potentiel et qui dans la pratique clinique correspond à des développements dépassant le simple entendement cognitif.

Mes choix concernant les termes français ont été guidés par les traductions déjà disponibles sur le travail biodynamique, afin de ne pas créer trop de confusion chez les lecteurs déjà intéressés par le sujet. Le travail de biodynamique crânio-sacrée ne s'adresse pas en priorité à la partie cognitive de nous-mêmes, mais à notre être profond, précédant et dépassant les mots. C'est pourquoi, même si le lecteur n'a pas fait l'expérience de cette pratique, "quelque chose" en lui répondra certainement à ces descriptions et reconnaîtra le terrain et les phénomènes. Ceux qui pratiquent font certainement déjà l'expérience d'un vocabulaire personnel de "sens ressenti," dépassant les mots, qui se développe et se transforme avec l'expérience.

Claire Théret
Septembre 2017

1 Foundations in Craniosacral Biodynamics Volume One and Two. North Atlantic Books California 2011-2016.

2 Being and Becoming. North Atlantic Books 2008.

Les trois fonctions de la puissance vitale

Franklyn Sills 2016

William Garner Sutherland, le fondateur de l'ostéopathie dans le domaine crânien, a perçu que la vie est soutenue et maintenue par une présence sacrée qu'il a nommée "le Souffle de Vie". Le Souffle de Vie maintient la relation entre toutes choses créées et l'origine ou Source de création. Lorsque sa présence apparaît au premier plan de notre perception, notre cœur s'en trouve ouvert dans l'amour et l'empathie. En 1945, alors qu'il traitait une personne mourante, c'est l'expérience directe du Souffle de Vie qui a transformé de manière spectaculaire la relation à son travail du Dr Sutherland. Le Souffle de Vie semble monter d'une profonde paix – un état primordial nommé *Tranquillité Dynamique* [*Dynamic Stillness* ndt] dans le travail biodynamique. Sutherland a senti clairement que le Souffle de Vie génère des forces d'ordre et de guérison actives à travers tout l'univers, à travers toute la vie elle-même. Il a nommé son expression la plus fondamentale "la lame de fond du Souffle de Vie". Lors du travail en séance, la lame de fond peut être sentie dans une profondeur de tranquillité, comme une impulsion profonde et lente qui se meut à travers toutes choses et semble soutenir l'interconnexion et la plénitude là où – comme dans la physique nouvelle – chaque partie est l'expression du tout, et le tout est affecté par chaque partie. À partir de la lame de fond du Souffle de Vie sont générées des expressions spécifiques de ses intentions créatrices appelées *respiration primaire*.

Sutherland a découvert que la respiration primaire se manifeste à la fois comme un vaste phénomène de champ énergétique et comme une force de vie incarnée à l'intérieur et autour du système humain. Il a nommé l'expression naturelle de la respiration primaire *la Marée*, nommée également *La Longue Marée* par son protégé, Rollin Becker DO. Sutherland nommait sa présence *Intelligence avec un grand "I"* (Sutherland 1990). Ces forces créatrices génèrent et soutiennent toutes les formes spécifiques dans notre univers, des galaxies et systèmes solaires, à la vie sur notre planète.

Sutherland a découvert que la respiration primaire, en tant que Marée, est un phénomène rythmique totalement stable, maintenant et soutenant la vie, même dans les conditions les plus précaires. La Longue Marée se manifeste en cycles stables de 100 secondes, comme un phénomène de marée que les Tibétains nommaient les *vents inconditionnés des forces vitales* – un principe d'ordre primaire, qui maintient et supporte toutes les formes et conditions de la vie. Chaque expression du flux et reflux de la respiration primaire dans son cycle de 100 secondes, est spécifique de l'entité ou forme qui est soutenue, et en même temps elle n'est pas séparée de la vaste expression de la respiration primaire sentie à travers la vie dans sa totalité. La perception de la Longue Marée et de la Tranquillité Dynamique d'où elle est issue, est tellement importante quand on travaille avec le traumatisme et l'activation dans le système humain. C'est une présence stable qui soutient toutes les conditions – et cependant n'est pas affectée par elles – et peut être ressentie comme une profondeur de support même dans les circonstances les plus sévères.

Sutherland a aussi décrit la *transmutation*, ou *changement d'état* entre la Longue Marée et les fluides du corps, se manifestant comme un principe d'ordre incarné qu'il a nommé

puissance vitale (Potency ndt). Dans cette compréhension par la perception, la respiration primaire – en tant que Longue Marée – se transmue ou change d'état, pour devenir une force de vie incarnée à l'intérieur des fluides du corps, une bioénergie intelligente qui maintient l'ordre et l'organisation tout au long de la vie.

Sutherland écrivait :

« ...il y a un élément invisible que je nomme “le Souffle de Vie”. Je veux que vous visualisiez ce Souffle de Vie comme un fluide à l'intérieur du fluide, quelque chose qui le fait se mouvoir... Visualisez une puissance, une puissance intelligente, qui est plus intelligente que votre propre mentalité humaine... la Marée fluctue : en flux et en reflux, elle arrive et elle repart, comme la marée de l'océan. Vous avez certainement observé sa puissance vitale et aussi son Intelligence, épelée avec un *I* majuscule. C'est une chose sur laquelle vous pouvez vous reposer pour qu'elle fasse le travail à votre place. En d'autres termes, n'essayez pas de conduire le mécanisme par des forces externes. Reposez-vous sur la Marée. » (Sutherland 1990 p. 14)

Cette Intelligence, insistait-il, est une fonction du Souffle de Vie – la présence sacrée et créatrice décrite plus haut – qui est la source d'où surgit toute vie et qui maintient toute vie. Le Souffle de Vie manifeste un “fluide dans le fluide”, une puissance porteuse de vie et de pouvoir à l'intérieur des fluides du corps. Ceci est similaire au concept de *jing* ou *essence vitale*, dans la philosophie et la médecine chinoises. Jing est l'incarnation ou la transmutation de ce que l'on nomme *chi cosmique* – un vaste champ d'Intelligence qui ordonne et supporte toute la création. Le chi cosmique est une manifestation du Tao – l'essence sacrée de toutes choses, éternellement sans nom. Tout comme la Longue Marée, le chi cosmique monte d'une profondeur de tranquillité, cette porte ouvrant sur notre nature essentielle. Mantak Chia, un maître de chi kung réputé, écrit :

“Le chi cosmique naît du chi originel du Tao et il porte littéralement l'intelligence et l'essence de la vie. Guidé par cette intelligence, il s'étend dans l'univers et se manifeste dans différentes densités et formes définies par des lois cosmiques. C'est ainsi que des étoiles, des planètes, des cellules humaines, des particules subatomiques et toutes les autres formes de vie prennent forme et sont nourries,” (Chia 2004 p.1)

M'étant plongé dans la philosophie chinoise et la pratique du chi kung depuis de nombreuses années, j'ai toujours trouvé extraordinaire que Sutherland ait perçu l'action des forces primaires dans le système humain, avec tant de résonances avec la philosophie chinoise, la pratique du chi kung et la médecine chinoise. Sa compréhension de la respiration primaire, aussi bien comme phénomène de champ que comme force de vie incarnée, est un miroir si profond de cette sagesse ancienne. C'est pourquoi il est très important de comprendre l'usage fait par Sutherland du terme *puissance vitale* en tant que force de vie incarnée.

Les fonctions de la puissance vitale

Comme nous allons le voir, la puissance vitale, comme le jing, a trois fonctions fondamentales dans le système humain : *organisatrice*, *protectrice* et *curative*. Il est important pour le praticien de reconnaître quand ces fonctions apparaissent au premier plan et d'avoir une relation appropriée avec chacune de ces expressions.

Organisatrice : la puissance vitale œuvre dès le moment de la conception pour organiser la différenciation cellulaire et le développement embryonnaire, maintenant la morphologie et l'ordre dans les tissus tout au long de la vie, et – étant donné les conditions non résolues dans le système – elle va continuer à agir pour générer l'organisation générale cellulaire-tissulaire la meilleure possible d'un moment à l'autre. Il est important de faire l'expérience perceptuelle de cette force d'ordre lors des séances cliniques et, bien sûr, dans notre propre système. Cette fonction d'ordre la plus fondamentale est une expression primordiale de l'Intelligence dont parlait Sutherland – une Intelligence avec un grand *I* (Sutherland 1990). Dans une recherche relativement récente de l'Université de Tufts, des scientifiques ont découvert que le repli de l'embryon de grenouille en une forme de corps n'a rien à voir avec les gènes, mais qu'il est une expression de forces bioélectriques agissant entre les cellules, à l'intérieur des fluides de l'embryon ! Avec les mots de Sutherland, ceci est une illustration des forces organisatrices primordiales à l'intérieur des fluides du corps, qu'il appelait la puissance vitale [*potency* ndt] (Vandenberg L.N., Morrie R.D. et Adams D.S 2011).

Pendant le travail en séance, lorsque l'histoire non résolue et les problèmes d'inertie qui l'accompagnent se résolvent, il se peut que vous sentiez la fonction organisationnelle de la puissance vitale s'avancer au premier plan. Là survient une période de réorganisation, où le champ fluide-tissulaire est réorganisé selon des relations nouvelles, au fur et à mesure que des forces de conditionnement sont résolues et cessent d'être des facteurs organisateurs. Il se peut que vous sentiez, quand cela survient, une remontée des puissances/forces de vie qui ont enroulé l'embryon en une forme corporelle, lorsque monte la ligne médiane primale et que les tissus, suspendus dans le corps fluide, sont réorganisés en une nouvelle forme compensatoire.

Protectrice : Lorsque les conditions de la vie sont rencontrées – et que des forces conditionnelles entrent dans le système esprit-corps – la puissance vitale va également agir d'une certaine manière pour protéger le système de leurs effets. Initialement, elle va le faire en enfermant la force conditionnelle dans un espace aussi petit que possible de manière à localiser et minimaliser ses effets sur le système. Pour y parvenir, la puissance vitale se densifie ou coalesce localement là où une force conditionnelle a heurté le système. Cela est déjà visible dans la recherche de William Seifriz en 1950 sur le cycle stable de 50 secondes d'un courant dans les fluides des myxomycètes [moisissures aussi appelées "moule à limon" ndt], un organisme fluide primordial. Il y est montré que ce courant constant et stable est toujours présent comme un facteur sous-jacent, sans être affecté par la présence de conditions ou de processus conditionnels. Dans cette recherche, il a noté que lorsqu'il introduisait des toxines dans le fluide de la moisissure, le protoplasme local se densifiait de manière à minimaliser les effets de la toxine sur le

système au sens large. Il le fait en enfermant la toxine dans un espace aussi limité que possible et “il fait face aux contingences, se guérit et donc se sauve la vie” (Seifriz 1954). Ceci est une expression directe de la fonction protectrice de la puissance vitale à l’intérieur des fluides de notre système esprit-corps tout au long de la vie.

De même en biodynamique, nous découvrons et nous percevons directement cette fonction protectrice dans le système humain – là où la puissance vitale se densifie, ou coalesce dans les fluides du corps de manière à protéger le système de la présence et des effets de forces conditionnelles ou ajoutées. Dans le langage de Becker, la puissance vitale agit pour *centrer* la force conditionnelle à l’intérieur du système. Il l’a nommée la *fonction centrante* de la puissance vitale (Becker 1997). Comme nous allons le voir plus loin, la puissance vitale agit localement pour protéger le système de la présence de forces conditionnelles non résolues en générant ce qu’on appelle des *fulcrums inertiels*, des espaces de densité et de relative inertie, qui, comme dans la recherche sur les myxomycètes, confinent la force ingérante à un espace limité, de manière à en réduire l’impact sur le système dans son entier.

Dans la pratique clinique, le praticien sentira peut-être la puissance vitale se coalescer à la façon d’une spirale, centrant la force conditionnelle non résolue dans un espace aussi local que possible. On pourra le sentir comme des zones locales de densité et d’inertie qui, à leur tour, génèrent divers schémas de tensions compensatoires dans le système humain. Il est toujours important de reconnaître qu’à l’intérieur de chaque fulcrum inertiel et de chaque condition trouvée dans notre système corps-esprit, la santé est à l’œuvre pour centrer le problème non résolu dans le système esprit-corps pris dans sa totalité, et ce le mieux possible, selon la nature des conditions présentes. C’est le rôle du praticien biodynamique de s’orienter vers la santé présente à l’intérieur de chaque condition et d’aider le système du client à accéder à cette santé et à l’exprimer. De même, lors d’expériences réellement accablantes, la puissance vitale peut également exprimer une réponse protectrice du système entier. En tant que praticien, vous sentirez peut-être une densité et une inertie protectrices à travers le corps physique aussi bien que fluide.

Curative: dans des conditions appropriées, la puissance vitale va initier des processus de guérison et agir pour résoudre les forces conditionnelles et leurs effets sur le système. Dans ce contexte, l’un des rôles du praticien est d’aider le système d’un client à s’installer dans des états d’équilibre de plus en plus profonds et dans la tranquillité totale [Stillness ndt] où un changement systémique est atteint vers l’intégrité et la respiration primaire. (Becker 1997) Ce processus est appelé le *glissement holistique* [*holistic shift* ndt]. Lorsque le glissement holistique s’approfondit, la puissance vitale va naturellement initier des processus de guérison.

Dans notre formation de premier cycle à l’Institut Karuna, nous orientons les étudiants vers la présence de ce qu’on appelle les “trois corps” dans certaines pratiques ostéopathiques. Ce sont en fait trois champs interactifs : le corps physique ou champ des tissus (cellules et tissus), le corps fluide (champ de fluides et de puissance vitale ou force vitale incarnée) et le corps de marée (le vaste champ du flux et du reflux de la Longue Marée se dirigeant vers la ligne médiane d’une personne puis s’en éloignant). Chaque

champ est suspendu dans un autre, le champ des tissus est le plus dense, suspendu dans le champ des fluides et de la puissance vitale qui est moins dense, suspendu lui-même dans le vaste champ de la Longue Marée qui est le moins dense mais le plus puissant dans son rôle de support. Dans le *glissement holistique*, ces trois corps entrent dans un état d'équilibre de plus en plus profond – corps physique suspendu dans le corps fluide, suspendu dans le corps de la Longue Marée – tous suspendus dans la tranquillité profonde. Quand cela se produit, un champ dans l'autre, les ondes du rythme crânien [CRI *Cranial Rhythmic Impulse* – IRC Impulsion Rythmique Crânienne ndt] et la sensation des diverses expressions de l'histoire vont s'apaiser et le praticien va peut-être sentir que le corps physique devient plus unifié et fluide, comme un embryon fluide suspendu dans un plus large champ de flux et de reflux.

Lorsque le glissement holistique s'approfondit, la puissance vitale va peut-être exprimer des intentions de guérison de plusieurs manières. Une expression courante est un changement dans la fonction de la puissance vitale qui passe d'une fonction protectrice à un processus curatif. En tant que praticien, vous sentez peut-être la puissance vitale comme une force curative se déplaçant dans le corps fluide vers des problèmes particuliers dans le système. En même temps, vous pouvez sentir le champ entier fluide-tissulaire qui se réorganise autour d'un fulcrum inertiel exprimant un schéma spécifique relatif à sa présence (classiquement nommé un schéma de contrainte). Alors que la zone locale entre dans un état plus profond d'équilibre et de tranquillité, vous sentez peut-être un changement de fonction lorsque la puissance inertielle à l'intérieur du fulcrum inertiel passe d'une densité protectrice à une intention de guérison. Lorsque cela se produit, vous pouvez sentir s'exprimer plusieurs choses, parmi lesquelles : (1) des pulsations locales de puissance vitale à l'intérieur de la zone inertielle, (2) des déplacements de puissance vitale du champ large vers la zone inertielle, (3) un gonflement et une perméation de puissance vitale à l'intérieur et autour du site inertiel qui peuvent avoir une qualité de douceur et en même temps de puissance, (4) un approfondissement de l'état d'équilibre et l'émergence de phénomènes de champs et de processus de guérison par la médiation de la Longue Marée, et un approfondissement de l'apaisement dans la Tranquillité Dynamique [*Dynamic Stillness* ndt] d'où émergent des processus de guérison aux multiples facettes.

Alors que se produisent ces processus, vous sentez peut-être également que des forces conditionnelles sont résolues sous forme de chaleur et de vibration, accompagnant la dissipation de l'activation apparentée du système nerveux. Lorsque la force conditionnelle et son fulcrum inertiel se résolvent, vous sentirez peut-être une qualité d'adoucissement et d'expansion dans la zone locale, et une période de réorganisation et de réaligement vers les fulcrums naturels et la ligne médiane prendra place. Comme décrit plus haut, ici la puissance vitale exprime sa fonction organisatrice et agit pour générer une nouvelle forme d'organisation cellulaire-tissulaire, d'ordre et de compensation. En général, quand un processus se termine, vous sentirez peut-être une montée dans la marée fluide dès lors que davantage de puissance et d'énergie de vie deviennent disponibles dans le système du client.

La fonction protectrice de la puissance vitale et la génération de fulcrums inertiels.

Je voudrais regarder plus attentivement la fonction protectrice de la puissance vitale lorsque des forces conditionnelles sont rencontrées dans notre système esprit-corps. Cette fonction protectrice est à l'œuvre depuis la conception et tout au long de la vie. Becker DO a clairement décrit comment deux catégories de forces sont en interaction pour générer des zones locales d'inertie et de densité protectrices. Ce sont les forces de la respiration primaire et de sa puissance vitale, et les myriades de forces conditionnelles rencontrées au cours de la vie. Lorsque des forces conditionnelles sont introduites dans le système, la puissance vitale du Souffle de Vie va tenter de les résoudre d'une manière ou d'une autre. S'il n'est pas possible de résoudre la force – par exemple si le système est déjà compromis d'une certaine manière, ou si l'expérience est accablante, ou si un choc ou un fort processus émotionnel est impliqué – alors la force vitale se condense dans et autour de la force ajoutée et elle devient inertielle de manière à contenir sa présence et la compenser. Cela génère un fulcrum inertiel, un site d'énergies protectrices et de stase associée qui se manifestent aussi bien localement que dans tout le corps (Becker 1997).

Becker a discuté de ce concept de nombreuses manières. Parfois il appelait le champ plus large de la puissance vitale le *champ de bioénergie*. Ce champ intelligent de puissance de vie s'étend sur 50 centimètres autour du corps. Becker appelait ce champ local la *biosphère*. La biosphère comprend les cellules et tissus du corps physique, les fluides du corps et la puissance de vie – ou forces de maintien de l'ordre à l'intérieur des fluides – qui, à son tour, génère le corps fluide. Comme décrit plus haut, ceci peut aussi être senti comme un système en suspension plus large – corps physique suspendu dans le corps fluide – le tout suspendu dans l'immensité du corps de marée de la Longue Marée.

Becker maintenait que la puissance vitale se manifeste naturellement comme des sites de tranquillité dans ce champ plus large de bioénergie. Ceux-ci se manifestent en tant que fulcrums qui organisent et ordonnent les activités et fonctions du corps. Cela est aussi vrai pour les fulcrums naturels du corps que pour ses fulcrums inertiels. Quand la puissance vitale agit localement pour contenir et confiner les effets d'une force ajoutée, un fulcrum inertiel est généré, qui est centré dans la physiologie du corps et dans le champ tissulaire dans son entier. Comme décrit plus haut, Becker nommait cela la *fonction centrante* de la puissance vitale. Dans cette fonction protectrice, la puissance vitale agit pour centrer la présence de la force conditionnelle dans l'économie énergétique au sens large du système. Elle se concentre ou se condense dans ce champ plus large et devient inertielle de manière à limiter et compenser la présence de ces forces ajoutées.

Becker nommait la puissance vitale inertielle *puissance vitale variante*. Selon ce concept, la puissance vitale du Souffle de Vie doit *varier* de son expression naturelle de manière à rencontrer et centrer des expériences non résolues, des forces conditionnelles et des traumatismes. La puissance vitale a donc la capacité de varier de son expression naturelle pour centrer les perturbations rencontrées dans le système. Ces puissances variantes ou inertielles vont aussi maintenir des schémas compensatoires lorsqu'elles répondent aux traumatismes, ou aux états de maladie non résolus, tenus dans le corps. Ceci est un

processus réellement dynamique dans lequel l'équilibre est maintenu d'instant en instant à travers tout le système.

Imaginez que la puissance vitale est comme le sel dans la mer, présente à travers tout le corps fluide. Lorsqu'une force conditionnelle entre dans le système, la puissance vitale se condense, dans cette mer plus vaste, au point d'intrusion et elle devient inertielle afin de limiter les effets de cette force sur l'organisme. Donc la puissance vitale agit localement dans ce champ plus vaste afin de centrer la force conditionnelle dans les dynamiques du corps dans son ensemble. Lorsque cela survient, un fulcrum localisé est généré. Comme décrit plus haut, l'intention est de contenir la force non résolue dans la mer plus vaste, dans la zone la plus petite possible et de minimiser ses effets sur le système dans son ensemble. De même que la puissance vitale est devenue inertielle, les fluides locaux eux aussi, les cellules et les tissus, et cela devient un site d'inertie qui ne se meut pas aussi facilement lors des phases de flux et de reflux des fluides. Des schémas de tension excentriques sont alors générés autour de ce site local de stase et il s'ensuit une motilité et une mobilité altérées. Ceci se manifeste comme une qualité altérée des tissus, une compression, une résistance, une stase des fluides et une hyper sensibilité dans les nerfs, qui peuvent également aller de pair avec un processus émotionnel. Des schémas conditionnels de tension et de motion sont également générés à travers le système au sens large. La guérison se produit lorsque survient une transformation dans la fonction de la puissance vitale, de cette fonction protectrice vers des expressions de guérison mentionnées plus haut. Cela se produit en général dans des états de tranquillité immobile et d'équilibre. Sutherland orientait ses praticiens vers la Tranquillité au cœur de la Marée, cette tranquillité centre toutes choses et elle est le fondement de tous les processus de guérison (Sutherland 1990).

La fonction curative de la puissance vitale telle qu'exprimée dans ses étapes courantes.

Dans les sections précédentes, nous avons exposé les trois fonctions de base de la puissance vitale, *organisatrice*, *protectrice* et *curative* et nous avons observé plus en détail sa fonction protectrice. Dans les sections suivantes, nous observons ses fonctions de guérison plus en détail. Comme décrit plus haut, lorsque le système d'un client est en mesure d'accéder au glissement holistique, alors la fonction curative de la puissance vitale peut apparaître au premier plan. Ceci se produit lorsque les trois corps – physique, fluide et de marée – s'installent dans un équilibre plus profond. Le praticien sentira peut-être que le champ tissulaire s'approfondit vers une unification et une fluidité, que les schémas historiques et l'Impulsion Rythmique Crânienne (IRC) - le rythme crânien se calme ou s'estompe, et que la respiration primaire apparaît au premier plan en tant que marée et-ou Longue Marée.

Lorsque le glissement holistique s'approfondit, on atteint un état d'équilibre dynamique dans le système du client et la puissance vitale peut désormais évoluer d'une fonction purement organisatrice et protectrice, pour initier des processus de guérison. Cela peut être ressenti par le praticien comme une poussée de la puissance vitale à l'intérieur du corps fluide vers une région particulière. Il peut sembler qu'une force à l'intérieur des

fluides se déplace ou s'oriente vers une région spécifique, qui généralement est le site d'un fulcrum inertiel d'une sorte ou d'une autre. Quand cela se produit, le praticien – et bien sûr le client – peut sentir tout le champ tissulaire se réorganiser autour d'une région inertielle spécifique/d'un fulcrum à l'intérieur du système du client. Le schéma de tension ou de contrainte organisé autour du fulcrum local inertiel va aussi se clarifier. À ce point, le praticien peut sentir une séquence courante d'événements qui survient quand la puissance vitale dans le fulcrum inertiel, change d'une coalescence protectrice vers une fonction curative. Quand cela se produit, la puissance vitale initie un processus de guérison local à l'intérieur de la région inertielle afin de résoudre les forces conditionnelles centrées à l'intérieur du fulcrum inertiel. Becker a parlé clairement des phases de ce processus curatif:

« Lorsque j'ai ma main dans la région des plaintes du patient, je vais ressentir ces champs de bioénergie passer par trois phases d'activité : (i) il semble au toucher que ces champs d'énergie et ces éléments énergétiques de tissu se frayent un chemin, à l'intérieur de leur schéma, vers le point d'équilibre pour ce schéma. (ii) Un point d'immobilité fonctionnel, la puissance vitale, est atteint au cours duquel apparemment, tout mouvement cesse, pour parler de manière relative. Jusqu'à ce point, le praticien est capable de suivre les changements dans les champs d'énergie et dans l'énergie des éléments tissulaires, par des contacts de la main et des points de fulcrum, et il acquiert donc une vue diagnostique concernant le problème du patient. Lorsque le schéma passe par le point d'immobilité fonctionnelle, un changement survient dans la puissance vitale. "Quelque chose se passe", résultant de ce changement, dans la puissance vitale. C'est la phase correctrice du programme de traitement. (iii) Le mouvement est ressenti à nouveau dans les champs de bioénergie et dans les éléments tissulaires. Le schéma qui se déploie est un schéma qui indique un schéma de fonctionnement plus normal pour la région incapacitée. Ces trois phases peuvent prendre aussi peu de temps qu'une minute pour compléter leur cycle ou elles peuvent prendre plusieurs minutes selon le degré et l'intensité de la physiologie pathologique impliquée. » (Becker 1965, 1997).

Dr Becker expose clairement une conscience de guérison en trois temps qui émerge de manière courante lorsque le glissement holistique s'approfondit et que les processus de guérison se clarifient dans les corps fluide et physique. Je nomme ces trois temps : (1) *chercher*, (2) *s'établir et s'immobiliser*, et (3) *réorganisation et réalignement*. Dans la phase deux, *s'établir et s'immobiliser*, les forces dans le fulcrum inertiel entrent dans un équilibre dynamique aussi appelé *état d'équilibre*. Becker le décrit comme "un point d'immobilité fonctionnel" [*"a functioning still point"* ndt].

Comme nous l'avons vu, lorsqu'une force conditionnelle entre dans le système, la puissance vitale – dans sa fonction protectrice – devient inertielle dans la région de l'intrusion. Elle devient relativement immobile en se densifiant localement pour centrer la présence de forces conditionnelles dans les dynamiques de l'ensemble. Donc c'est en fait *l'immobilité/la tranquillité* qui centre et restreint ces forces non résolues. La *Tranquillité* est une manifestation directe de la santé. Dans ce contexte, l'un des rôles du praticien est de s'orienter vers la tranquillité/l'immobilité émergente lorsqu'elle se manifeste dans l'état d'équilibre. Quand cela se produit, la puissance vitale et les forces conditionnelles,

présentes dans le fulcrum inertiel, parviennent à un équilibre dynamique, un état d'équilibre où des options sont à nouveau offertes et où la puissance vitale, dans une profondeur de tranquillité, peut exprimer sa fonction curative. Quand l'équilibre dynamique est atteint, "quelque chose se passe" (Becker 1964, 1997). Il y a un changement de fonction de la puissance vitale, à l'intérieur du fulcrum inertiel, de la protection vers un processus de guérison et les puissances inertielles sont activées par-delà le confinement et les compensations présentes. Le champ plus vaste de la puissance vitale entre en jeu et il survient généralement une perméation ou un changement de puissance vitale dans le site inertiel (Becker 1964, 1997). Explorons ce processus de guérison en trois temps plus en détail.

Le processus de guérison en trois temps.

Pour pouvoir apprécier la conscience de guérison en trois temps de Becker, le praticien doit être capable de s'orienter vers et de percevoir l'action de la puissance vitale dans les processus de guérison. Becker insiste sur cette reconnaissance et il utilise le terme de *champ bioénergétique* pour noter la manifestation de la puissance vitale en tant que champ d'action unifié. Il a insisté sur l'existence de champs bioénergétiques de santé qui sont toujours présents et accessibles en pratique clinique :

« Au cours des ans, j'ai appris qu'il y a des champs bioénergétiques d'activité à l'intérieur du fonctionnement physiologique du corps et qu'il est possible d'apprendre à sentir ces champs bioénergétiques, de les analyser, de les interpréter et de les réévaluer en termes d'anatomie-physiologie pour le diagnostic et le traitement. » (Becker 1965)

Le travail dans ce domaine, quand nous approchons des profondeurs de la pratique clinique, est essentiellement énergétique par nature. Quand nous approfondissons le travail, nous découvrons que ces "champs bioénergétiques d'activité" ordonnent et maintiennent le système humain. Comme nous l'avons vu, ce n'est pas une énergie mécanique mais une force de vie intelligente à l'œuvre. Ici Becker indique qu'il est possible de sentir la présence et l'action de la bioénergie en tant que puissance vitale dans le système humain et d'évaluer et de traiter à partir de cette perspective. Cela ne veut pas dire qu'une compréhension de l'anatomie et de la physiologie n'est pas nécessaire. Une conscience clinique de l'incarnation de la souffrance et des formes et organisations apparentées des tissus est essentielle pour un travail clinique efficace. Une conscience des dessous bioénergétiques de la structure et de la fonction, cependant, approfondit la nature du travail et clarifie les processus de guérison mis en route par "des intentions non limitées aux mains humaines".

Dans ce contexte, nous allons explorer : (1) une phase préliminaire où le système s'installe dans un état d'équilibre relatif et où un problème et un fulcrum inertiel spécifiques sont choisis en vue d'une guérison et (2) la prise de conscience en trois temps de Becker : le premier temps de *recherche* – où des décisions curatives sont prises et où la puissance vitale recherche un état d'équilibre relatif à un problème spécifique dans le système ; le deuxième temps d'*état d'équilibre* – où il s'opère un glissement de la fonction de la puissance vitale, de densité protectrice vers des processus de guérison ; et

le temps final de *réorganisation et de réalignement* de la puissance vitale, des fluides et des tissus vers les lignes médianes et les fulcrums naturellement organisateurs.

Phase préliminaire

Le glissement holistique est le point de départ essentiel. Là, les corps fluide et physique entrent dans une cohérence plus profonde et le praticien fait l'expérience de la biosphère du client (corps fluide et physique) suspendue dans le champ plus vaste de la Longue Marée comme un tout unifié et cohérent. C'est là que le praticien sentira peut-être le corps physique retourner à un état holistique de tissu-fluide – comme un embryon suspendu dans le fluide – et la respiration primaire, marée de fluide et Longue Marée, va peut-être se clarifier par rapport à la ligne médiane et au système du client. Alors que le glissement holistique continue de s'approfondir, il est courant que la marée entre dans un état d'équilibre et d'immobilité. C'est dans cet état que la puissance vitale exprimera peut-être des intentions curatives et qu'un fulcrum inertiel particulier, des schémas tissulaires et une histoire peuvent se clarifier.

Quand cela se produit, un certain nombre de phénomènes peuvent être perçus. Par exemple, comme décrit plus haut, le praticien prendra peut-être conscience d'un changement ou d'une poussée énergétique de puissance vitale vers des régions spécifiques dans le corps, quand des fulcrums particuliers sont choisis en vue d'une guérison. Alternativement, on peut sentir un gonflement et une perméation de puissance vitale vers et dans une région particulière, comme l'eau de mer qui pénètre le sable dense. Quand cela se produit, il peut sembler que tout le champ fluide cellulaire-tissulaire se distend autour d'un fulcrum particulier, comme un champ élastique unifié. C'est là que peuvent être sentis des schémas de contrainte spécifiques et une histoire. Le fulcrum inertiel est maintenant suspendu dans les trois champs – corps physique, fluide et de Longue Marée – tous suspendus dans la grande tranquillité, et maintenant peut être initié n'importe quel niveau de processus curatif.

C'est un moment clinique puissant. Maintenant tous les champs d'action – puissance vitale, fluides et tissus – sont orientés vers un fulcrum, un problème et un potentiel de guérison particuliers. Quand cela se produit, tous les autres fulcrums inertiels s'effacent à l'arrière-plan et le fulcrum choisi peut être traité en toute sécurité sans accabler le système ni la personne en question. Lorsque cela se produit, le praticien s'installe dans un état d'écoute réceptive et attend que la respiration primaire initie des processus curatifs en relation avec le fulcrum traité. C'est un concept clef en biodynamique crânio-sacrée. Bien que les praticiens puissent faciliter la tranquillité et l'approfondissement dans le système d'un client, et augmenter les expressions de la puissance vitale dans certains états inertiels, c'est *la respiration primaire* qui prend les décisions, pas le praticien. À partir de cette phase préliminaire, regardons maintenant les trois temps de Becker plus en détail.

Le processus de guérison en trois temps

Premier Temps – la recherche : lorsque le glissement holistique s'est approfondi, des décisions de guérison sont initiées par la respiration primaire et sa puissance vitale et un fulcrum inertiel avec ses schémas et son histoire peuvent se clarifier. Lorsque cela se produit, la puissance vitale, les fluides et les tissus commencent à s'organiser autour de cette dynamique comme un champ unifié. Tous les autres problèmes s'estompent pendant que ce fulcrum et ce schéma particuliers se clarifient. Lorsque cela se produit, les forces qui génèrent le fulcrum et le schéma sont maintenant suspendues dans un champ unifié et elles cherchent naturellement un équilibre. Ce processus naturel de rechercher l'équilibre est au cœur de cette première phase dans la conscience de guérison en trois temps de Becker. Lorsqu'un fulcrum inertiel et son schéma se clarifient – puissance vitale, fluides et tissus vont couramment exprimer des mouvements excentriques et des fluctuations à l'intérieur et autour du fulcrum inertiel. Ils peuvent être ressentis comme des pulsations énergétiques, des fluctuations dans les fluides et des mouvements élastiques dans les tissus, à l'intérieur et autour de la région inertielle, tous à la recherche d'un équilibre. Ceux-ci indiquent que les forces dans le fulcrum "travaillent vers un état d'équilibre" ou équilibre dynamique (Becker 1965, 1997). Celui-ci aura une qualité multidimensionnelle avec les trois corps impliqués (le corps physique, le corps fluide et le corps de marée).

Deuxième Temps – S'établir et s'immobiliser – l'État d'équilibre : dans cette seconde phase importante, l'état d'équilibre est atteint et le praticien peut sentir que le champ entier de puissance vitale, de fluide et de tissu s'installe, s'immobilise et parvient à un équilibre à l'intérieur et autour du fulcrum organisateur. Tout sens de pousser traction élastique cesse alors que les forces inhérentes entrent en équilibre et que l'immobilité est atteinte. C'est un état d'équilibre dynamique entre les puissances vitales centrant la perturbation et les forces inertielles qui la maintiennent et ce n'est pas un état statique mais un état vivant et dynamique d'échanges mutuels. L'état d'équilibre n'est pas seulement un phénomène local. Classiquement on le décrit comme *neutre systémique*, une installation et un apaisement dans les trois champs de la puissance vitale, du fluide et des tissus. Becker a écrit :

« Une période d'immobilité, de pause repos, la puissance vitale, est atteinte, et à cet instant tout mouvement semble cesser... Lorsque le schéma passe à *travers* l'immobilité, un changement survient à l'intérieur de la puissance vitale. "Quelque chose se passe" qui résulte de ce changement dans la puissance vitale. C'est la phase correctrice du programme de traitement. » (Becker 1965, 1997).

Becker, tout comme Sutherland, orientait continuellement le praticien vers le rôle de la tranquillité/de l'immobilité. Il insistait sur le fait qu'au cœur de tous les fulcrums inertiels, il y a une immobilité qui centre à la fois la puissance vitale inertielle et les forces conditionnelles non résolues en présence. Lorsque cette immobilité est atteinte, un équilibre dynamique de forces est atteint et il y a un changement dans la fonction de la puissance vitale – d'une densité protectrice vers une activité curative – à la fois dans le fulcrum inertiel et dans ses schémas de perturbation. Lorsque cela se produit, la fonction curative de la puissance vitale apparaît au premier plan et des forces conditionnelles sont

traitées et dissipées, renvoyées vers l'environnement. D'une manière idéale, les forces conditionnelles qui étaient présentes sont totalement résolues et il ne reste plus que les puissances vitales biodynamiques du Souffle de Vie. Sutherland insistait aussi sur l'importance de la tranquillité lorsqu'il orientait les praticiens vers la tranquillité inhérente à la Marée. En parvenant à la tranquillité, la puissance vitale de la Marée se manifeste naturellement (Sutherland 1990).

De plus, dans l'état d'équilibre, l'action de la respiration primaire en général est maintenant orientée vers ce fulcrum et ce schéma inertiels particuliers, à présent détachés de toutes les autres situations inertielles. Cela génère par essence, un nouveau fulcrum autour duquel tout le système est organisé. Lorsque l'état d'équilibre est atteint, la puissance vitale peut alors passer de sa fonction inertielle protectrice à une expression plus dynamique de guérison et de résolution. Lorsque cela se produit, des changements s'opèrent dans les puissances vitales inertielles présentes dans le fulcrum *et* dans le champ bioénergétique dans son ensemble. Il peut sembler que le fulcrum inertiel est maintenant librement suspendu dans tous les champs.

Lorsque cela se produit, *quelque chose se passe* et la puissance vitale est libérée pour agir par-delà les restrictions des forces conditionnelles dans le fulcrum inertiel, et d'autres niveaux de processus de guérison peuvent être initiés. Le praticien pourra sentir de nombreux types de phénomènes pendant cette phase. Comme décrit plus haut, ils peuvent inclure :

- (1) une poussée de puissance vitale dans les fluides vers et à travers la région inertielle, classiquement nommée "poussée de fluide" [*fluid drive* ndt]
- (2) un gonflement et une perméation de puissance vitale à l'intérieur et autour du site inertiel qui peut avoir une qualité de douceur et à la fois de puissance, avec un sens de remplissage et d'expansion ;
- (3) des mouvements vectoriels de la puissance vitale vers et à travers le site inertiel ;
- (4) des expressions systémiques de la puissance vitale comme des montées et des déplacements de la puissance vitale dans les corps fluide et physique ;
- (5) des montées de puissance vitale à travers la ligne médiane fluide du tube neural ;
- (6) des expressions locales de la puissance vitale à l'intérieur de la région inertielle, ressenties comme de la chaleur, une pulsation et une expansion ;
- (7) des forces conditionnelles en train d'être résolues, quittant le corps sous forme de chaleur, vibration et éclaircissements vectoriels ;
- (8) la transformation et l'évacuation de l'histoire et de l'activation du système nerveux sous forme de chaleur, vibration et picotements dans le système du client ;
- (9) un approfondissement de l'état d'équilibre et l'apparition de phénomènes de champs et de processus curatifs sous la médiation de la Longue Marée ; et
- (10) une installation plus profonde dans l'Immobilité Dynamique d'où émergent des processus de guérison multi faces.

Lors de ce processus, Becker aussi bien que Sutherland encourageaient les praticiens à orienter leur attention vers la *puissance vitale* dans le système. C'est la puissance vitale qui a le pouvoir de maintenir l'équilibre et de compenser pour les forces traumatiques non résolues. C'est aussi la puissance vitale qui a le pouvoir de résoudre et guérir ces problèmes. Becker écrivait :

« Mon attention, en tant que physicien utilisant le toucher diagnostique, est dirigée sur la puissance vitale dans ce patient car je sais que dans cette puissance vitale il y a un pouvoir et bien d'autres attributs autour desquels l'état de maladie ou la condition traumatique dans le client se manifestent. Je sais que si un changement survient dans cette puissance vitale, tout un nouveau schéma va se manifester, habituellement dirigé vers la santé pour le patient. » (Becker 1965, 1997)

Une perception de ces types de changement de la puissance vitale donne au praticien un trésor d'information et elle nous rend humbles. Ce n'est pas nous qui soignons ; ce sont les forces infaillibles de l'intérieur. Si les praticiens sont en mesure de sentir les changements dans les champs de bioénergie et de marée, ils vont également sentir comment le système a été capable de réorganiser ses relations fluidiques et tissulaires après la résolution des forces conditionnelles. C'est une perception clinique très importante à cultiver.

Lorsque les forces conditionnelles dans le fulcrum inertiel sont résolues par l'action de la force vitale, et que le deuxième temps est achevé, le praticien sentira généralement une nouvelle installation. Il pourra aussi sembler que le champ tissulaire dans son entier s'établit et connaît une expansion, car il n'a plus besoin de s'orienter vers les forces conditionnelles qui ont été résolues. Ceci annonce le début du troisième temps.

Troisième Temps – Réorganisation et Réalignement : le troisième temps est un temps de réorientation, réorganisation et réalignement. À la fin de la deuxième phase, le mouvement est à nouveau initié. La puissance vitale se déplace maintenant vers sa fonction organisationnelle et les champs de puissance vitale-fluides-tissus, libérés des forces générant le fulcrum inertiel, vont commencer à se réorganiser et à se réaligner vers les fulcrums naturels se déplaçant automatiquement, et la ligne médiane primale de notochorde. Le praticien pourra sentir un grand nombre de mouvements dans cette phase et elle peut même sembler chaotique quand le champ dans son entier commence à se réorienter. Ils peuvent être mal interprétés comme de nouveaux schémas inertiels émergents mais il est essentiel de ne pas s'engager avec les mouvements qui apparaissent et de permettre au processus de réorganisation-réalignement de se compléter.

Lorsque la puissance vitale exprime ce troisième temps de la prise de conscience en trois temps de Becker, les cellules et tissus du corps se réorganisent et se réalignent vers des fulcrums naturels et la ligne médiane, et la motilité tissulaire va s'exprimer avec davantage d'harmonie et d'équilibre. Par exemple, à la fin de la troisième phase, le praticien pourra sentir que la motilité des os et des membranes se trouve dans une relation plus harmonieuse avec l'articulation sphéno-basilaire, le fulcrum de Sutherland et la ligne médiane primale (notochorde). Lorsque le processus de réorganisation s'exprime, le

praticien sentira peut-être une montée dans la ligne médiane primale quand les cellules et les tissus sont pliés à la manière d'un embryon dans une nouvelle forme compensée. Une prise de conscience de ce processus de réorganisation et de la nouvelle relation des tissus vers les fulcrums naturels et la ligne médiane primale, donne au praticien d'importantes informations cliniques sur la manière dont le champ tissulaire a changé et s'est réorganisé.

À la fin de la phase de réorganisation, on peut faire l'expérience d'un établissement plus profond accompagné d'une montée de puissance vitale et d'une clarification dans la marée fluide. Une reconnaissance de la qualité de cette montée et des changements dans la force et les qualités de la marée donne à son tour au praticien une information clinique supplémentaire importante sur la manière dont le système s'est ressourcé et peut maintenant manifester sa puissance vitale.

Traduction de l'Anglais : Claire Théret 2017

Références

- Becker, R (1963, 1964, 1965) Diagnostic Touch : Its Principles and Applications, Vols. I, II, III, IV. Academy of Applied Osteopathy Yearbooks.
- Becker R. (1997) Life In Motion, Rudra Press
- Becker, R. (2000) The Stillness of Life. Stillness Press.
- Chia M. (2002, 2004) Tan Tien Chi Kung, Destiny Books
- Seifriz, W. (1954) Protoplasm of a Slime Mold—The Stuff of Life (video film of research University of Pennsylvania 1954)
- Sutherland W. G. (1990) Teaching in the Science of Osteopathy, Rudra Press
- Vandenberg L. N., Morrie R. D., and Adams D. S. (2011) V-ATPase-Dependent Ectodermal Voltage and pH Regionalization Are Required for Craniofacial Morphogenesis. Developmental Dynamics 240:1889-1904.